

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 5

Rubrik: Top Models une drogue douce!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

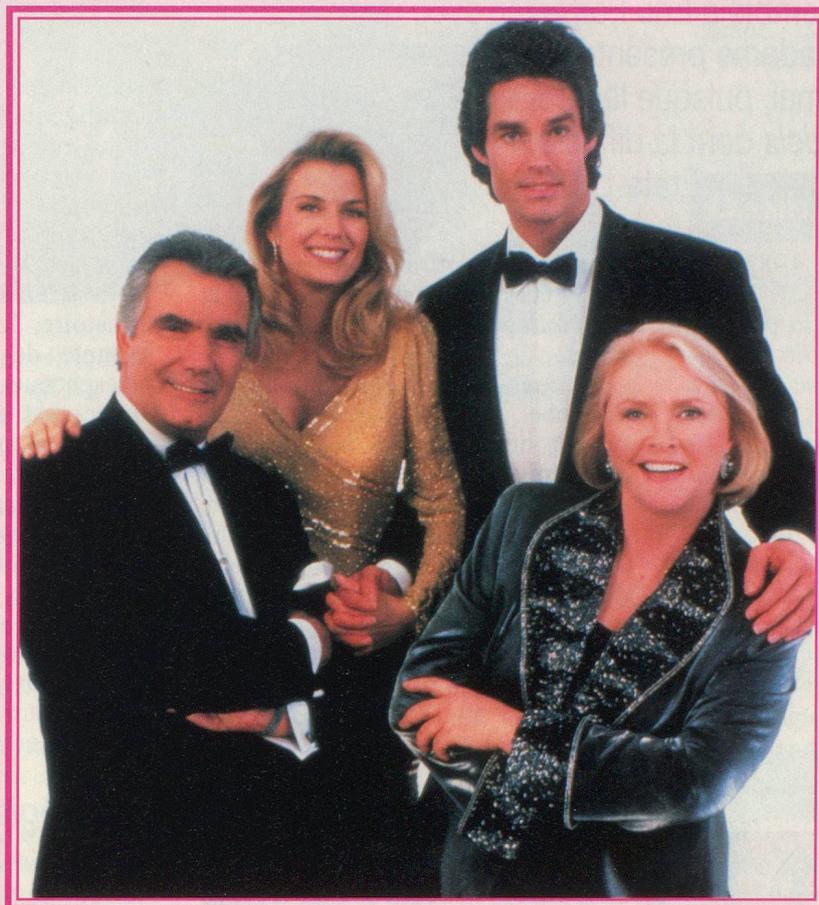
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Top Models

Une drogue douce!



Chaque jour, plus de 450 millions de téléspectateurs, répartis dans une centaine de pays, sont fidèles au rendez-vous de *Top Models*. Ce feuilleton culte, dont le 3000^e épisode a été diffusé en février dernier par la TSR, fascine les Américains, les Européens, les Arabes et les Asiatiques. On dit qu'il a été traduit dans 45 langues. En France, il a été rebaptisé *Amour, gloire et beauté* et *Glamour* au Danemark. Mais comment dit-on *Top Models* en chinois ou en swahili?

Comment expliquer l'engouement des gens pour une histoire aussi invraisemblable? Le feuilleton met en présence deux familles qui ont élevé l'hystérie et le mensonge au rang de vertus premières? Quant aux nombreuses coucheries dont *Top Models* est émaillé, on n'ose croire qu'elles sont le reflet de notre époque. Nous avons voulu connaître les raisons pour lesquelles les Romandes s'agglutinent devant leur télé et pourquoi elles préfèrent se passer de manger plutôt que de rater un épisode.

La recette d'un succès planétaire

William et Lee Bell forment un couple américain relativement banal. Monsieur ressemble à Eric Forrester, avec quelques années de plus, et Madame présente quelques similitudes avec Stéphanie. Normal, puisque les Bell sont les créateurs du feuilleton *Top Models* dont la diffusion, dès mars 1987, a fait exploser l'audimat aux Etats-Unis.

Àu début de l'année 1987, les téléspectateurs américains découvriraient avec stupeur le premier épisode de *The Bold and the Beautiful*, titre original de la série qui peut se traduire par: l'audace et la beauté. La chaîne CBS, qui diffuse ce feuilleton, a rapidement vu son taux d'audience grimper aussi sûrement qu'une fusée de la NASA. Très vite, la série s'est installée au deuxième rang des émissions les plus regardées sur le continent américain. Ce succès fulgurant n'a pas échappé aux responsables de la Télévision suisse

romande, qui offraient à leurs téléspectateurs le premier épisode de *Top Models* en décembre de la même année.

Un couple est à l'origine de ce triomphe. William et Lee Bell avaient déjà imaginé la trame du feuilleton *Les feux de l'Amour*, un autre succès, avant de créer les personnages de *Top Models*. Aujourd'hui, treize ans après sa naissance, le feuilleton fonctionne comme une machine bien huilée et c'est Bradley Lee, le fils des créateurs, qui a repris le flambeau.

Alors qu'il fréquentait encore le lycée, Bradley écrivait, à temps perdu, des scénarii pour son père. C'est dire qu'il est tombé, tout petit, dans la marmite. En jeune homme intelligent et prudent, il s'est aujourd'hui entouré de trois collaborateurs qui vivent à Hawaï, au Texas et en Arizona. C'est donc par téléphone et par Internet interposé qu'ils imaginent la suite du feuilleton.

Naturellement, pour faire évoluer l'histoire, les auteurs doivent tenir compte de l'audimat (nombre de téléspectateurs à l'écoute). Si l'audience est en baisse, ils réagissent très rapidement. En quelques jours, une situation nouvelle peut être intégrée, de manière à doper l'audimat. Les scénaristes utilisent alors toutes les ficelles du métier pour entretenir le suspense, gage de succès. Chaque fois qu'une actrice annonce une nouvelle grossesse, l'audience remonte. Elle explose littéralement si la dame hésite entre deux pères (voir l'histoire d'Ambre).

Echangisme choquant

«Je suis vraiment folle de ce feuilleton et je rate rarement un épisode, affirme Elisabeth, 83 ans et des poussières... Bien sûr, ils nous mènent en bateau, je ne suis pas dupe, et ça m'énervé, mais il y a quelque chose d'attachant qui fait que j'y reviens, jour après jour.» Pour certains seniors, l'amoralité de cette série n'est pas supportable. «L'échangisme pratiqué dans ce feuilleton est un peu choquant, c'est vrai, mais on se dit que cela peut faire partie de la vie. Et puis, c'est un feuilleton américain et ils exagèrent toujours un peu là-bas.»

Parmi les actrices et les acteurs de *Top Models*, qui tiennent leur rôle au quotidien depuis plus de douze ans, les Romandes ont leurs préférences.



Secrètement, elles admirent Eric Forrester, le patriarche, parce qu'il porte beau et fait preuve d'une belle assurance. Au contraire, elles détestent un peu Stéphanie, «cette empêchée de tourner en rond, qui veut tout régenter». La plus sympathique, à leurs yeux, demeure Sally Spectra (la dame qui fait la couverture de *Génération*). Pour quelles raisons? «C'est la plus franche de toute l'équipe, elle dit au moins ce qu'elle pense, ce qui lui vaut bien des ennuis...»

Il faut reconnaître une qualité à ce feuilleton: acteurs et actrices sont de vrais professionnels et leur jeu s'avère convaincant. «A tel point, dit Elisabeth, que j'avais réellement mal au ventre lorsque la jeune Ambre accouchait.»

Top Models est un condensé de mensonges, d'hypocrisie, de coups bas, mais aussi d'émotion, de bonheur et d'amour. On le constate, tous les ingrédients sont réunis pour faire de cette série la préférée des téléspectatrices d'ici et d'ailleurs. On y présente, jour après jour, une certaine image de la vie. Pas la vraie vie, non, ce serait trop affreux, mais celle qui se déroule au cinéma. Les dames de chez nous s'amuse des couchedes de certaines célébrités virtuelles qui se donnent au père, puis au fils, et qui passent leur temps à flanquer des coups de sabre dans le contrat de mariage. Mais attention: il faut que

cela reste du cinéma. Pas question que leur progéniture agisse de la sorte, sinon gare!

Seniors en tête

Aussi étonnant que cela paraisse, si *Top Models* est suivi principalement par des femmes, les jeunes ne bouident pas ce feuilleton. Près du tiers des téléspectatrices se situent dans la tranche d'âge de moins de 44 ans. On trouve ensuite 24% de passionnées qui ont entre 45 et 64 ans. Mais les retraité(e)s représentent la plus grande partie des fanatiques, avec 45%.

Le phénomène n'a pas épargné les EMS, où il a parfois fallu avancer l'heure du repas du soir pour permettre aux pensionnaires de suivre leur feuilleton préféré. Une employée du Foyer de La Côte, à Corcelles (NE), confirme que le souper est servi entre 17 h 30 et 18 heures et que tout changement de programmation de la part de la TSR est assez mal ressenti. «Nos pensionnaires se dépêchent de manger pour être à l'heure au rendez-vous de *Top Models*. Pour rien au monde elles ne rateraient un épisode et si, par malheur, elles ont un empêchement le soir, elles le retrouvent heureusement le lendemain matin. C'est un moment important de leur journée et l'un de leurs derniers plaisirs...» Tous les ingrédients sont réunis dans

ce feuilleton pour faire rêver les braves gens. Les protagonistes sont beaux comme des gravures de mode (normal direz-vous!) Ils vivent dans des villas somptueuses, agrémentées de piscines quasi olympiques, s'habillent avec un certain goût (publicité maison oblige) et ne connaissent jamais de fins de mois difficiles. Bref, ils mènent la belle vie. Et tant pis si, parfois, la vie, justement, leur tend quelques crocs-en-jambe ou si Cupidon se mélange les flèches. La vie à la télévision c'est tout de même mieux qu'en réalité. Et quand elle dérape, il suffit de zapper ou d'éteindre le poste...

J.-R.P.

DANS LES COULISSES

* **Chaque année**, 250 épisodes sont tournés dans les studios de CBS, à raison de 5 jours de tournage par semaine, 50 semaines par an.

* **Une journée** de tournage commence à 8 h 30 et se termine à 18 heures. Cela débute par les répétitions, qui durent 1 h 30.

* **Cinq réalisateurs** différents se relaient derrière la caméra pour le tournage du feuilleton, parmi lesquels Susan Flannery (Stéphanie).

* **L'équipe technique** du feuilleton comprend 75 personnes, et douze défilés ont été mis sur pied pour les besoins du tournage.

* **Un acteur** de *Top Models* est payé en moyenne 450 dollars (765 francs) par jour. Les personnages principaux reçoivent 1000 dollars (1700 francs).

* **Pour chaque épisode**, la Télévision suisse romande débourse entre 2500 et 5000 francs (la somme exacte reste secrète...).

* **Depuis 1988**, *Top Models* a reçu un certain nombre de récompenses, dont 53 Emmy Awards (Oscars de la télévision).

* **Diffusion** de lundi à vendredi; TSR1, 18 h 20 (redif. 8 h 35); France 2, 9 heures.



La fête au studio pour le 3000^e épisode

Danielle Wehrli

Depuis quatre ans, les téléspectatrices suisses que cette série culte passionne se retrouvent au sein du *Top Models Fan's Club*. Elles sont incollables sur les acteurs, les personnages et les intrigues. Leur présidente, Danielle Wehrli, n'a rien à leur envier.



Photo Erling Mandelmann

Danielle Wehrli, incollable et passionnée

En 1996, sa maman, Claude Wehrli, créait le *Top Models Fan's Club* suisse. Danielle Wehrli a accompagné les premiers pas du bébé, avant d'en prendre la présidence. Si elle y consacre une bonne part de son temps, à côté de son métier de conseillère en nutrition, c'est qu'elle est elle-même passionnée par la série. Une passion raisonnable, même si elle ne manque que rarement un épisode. Cependant, le fait d'avoir foulé les plateaux de tournage, de connaître les acteurs, d'avoir des contacts réguliers avec la production a modifié le regard qu'elle porte sur une histoire de fiction plutôt invraisemblable. Ils – ou plutôt elles – sont pourtant nombreuses à y croire dur comme fer. Le club compte actuellement 700 membres et couvre toute la francophonie. Il est le seul *Fan's Club* hors d'Amérique. Pour les membres qui le souhaitent, Danielle Wehrli organise cet été un voyage à destination d'Hollywood, pour aller assister au grand gala de *Top Models*. Celles qui furent du premier pèlerinage, il y a deux ans, en sont à peine remises!

– Dans quelles circonstances le *Top Models Fan's Club* a-t-il été créé?

– C'était une idée de Claude Wehrli, ma maman. Elle regardait la série et elle avait appris par la presse que lors d'un concours organisé au sujet de *Top Models*, la TV romande avait reçu 40 000 réponses! Elle n'imaginait pas que tant de personnes suivaient ce feuilleton, mais un tel succès lui a donné l'idée du club, qui est né officiellement le 1^{er} juillet 1996. Six mois après, il rassemblait un millier de membres. Pourtant, ce ne fut pas facile. Pour représenter ainsi *Top Models*, il fallait toutes les autorisations de la production, et cette dernière n'avait jamais été confrontée à une demande telle que la nôtre.

Madame Top Models

– Pour quelles raisons vous êtes-vous à votre tour engagée dans le club? Regardiez-vous *Top Models*?

– Ma mère m’a demandé si je voulais bien l’aider dans certaines tâches administratives. Elle faisait encore tout à la main. J’ai informatisé le fichier des membres, puis nous avons créé un petit journal dont je me suis occupée. Elle m’a confié la présidence du club peu après. Pour ma part, mon travail me prenait beaucoup de temps, j’avais un institut de beauté. Par conséquent, je ne suivais pas la série. Mais je voyais que ma mère et ma sœur ne l’auraient manquée pour rien au monde. Ça me paraissait incroyable, et je me demandais bien ce qu’il y avait de si passionnant! J’ai commencé à regarder aussi, en trouvant ça pas mal. Il faut dire que le monde de la mode m’a toujours attirée. Ça a joué un rôle, et je suis devenue une fidèle, même si l’histoire est un peu trop à l’eau-de-rose.

– Avez-vous le sentiment de vous identifier à ces personnages de fiction?

– C’est le cas de beaucoup de nos membres. Ils réagissent comme s’ils étaient dans l’histoire. Il est vrai que *Top Models* traite de problèmes que nous connaissons tous un jour ou l’autre, peut-être à une échelle plus restreinte. Paradoxalement, en suivant le feuilleton, on fait le vide autour de soi, on oublie ses propres problèmes. C’est un phénomène assez bizarre. On ne peut pas résister, on a absolument besoin de connaître la suite.

– N’y a-t-il pas aussi la part du rêve?

– Oui, bien sûr. C’est le rêve américain, avec un mode de vie différent du nôtre, les grands espaces, les beaux intérieurs... Mais en fait, ces héros sont devenus riches en travaillant. Ils ont commencé tout en bas de l’échelle. Il est donc permis

de rêver! Chaque téléspectateur se choisit un héros, qu’il préfère aux autres, comme s’il jouait son rôle. Il se dit: moi j’aurais réagi comme ça, ou je n’aurais pas dit ça. Lorsque je suis seule devant mon petit écran, je parle toute seule, je fais mes commentaires, je m’énerve contre Ridge qui ne sait jamais ce qu’il se veut, contre Rick qui aime deux femmes à la fois, contre Taylor qui s’occupe des histoires de Brooke...

– Vos journées s’organisent-elles en fonction de l’heure de diffusion du feuilleton?

– Le plus souvent, je fais en sorte de pouvoir le regarder. Si je ne le peux pas, j’enregistre l’épisode. Il est rare que je suive la rediffusion du lendemain matin.

– Êtes-vous passionnée comme au début ou prenez-vous vos distances?

– Je suis devenue plus critique depuis que j’ai pu visiter les plateaux de tournage. Je vois l’envers du décor. Lorsqu’on a vu travailler les acteurs, lorsqu’on les connaît un peu, cela change complètement la vision que l’on a du feuilleton. En fait, ils reçoivent leur texte la veille, ils le lisent, ils répètent ensemble, et même au moment de la prise, ils gardent parfois leur texte près d’eux, hors du champ des caméras. Quant au décor, il est tout simple. On passe d’un plateau à un autre, chacun représentant une pièce différente. Avant, en regardant le feuilleton, j’imaginai une immense propriété, un jardin, un bord de mer.

– Êtes-vous finalement un peu déçue d’avoir vu les coulisses?

– Oh non, pas du tout. Mais maintenant, c’est différent. Je suis moins partie prenante dans l’histoire, je vois bien que c’est de la comédie. Ce n’est pas décevant, mais ça m’a rendue plus réaliste, ça m’a permis de relativiser l’importance de cette série, et aussi de m’attacher aux

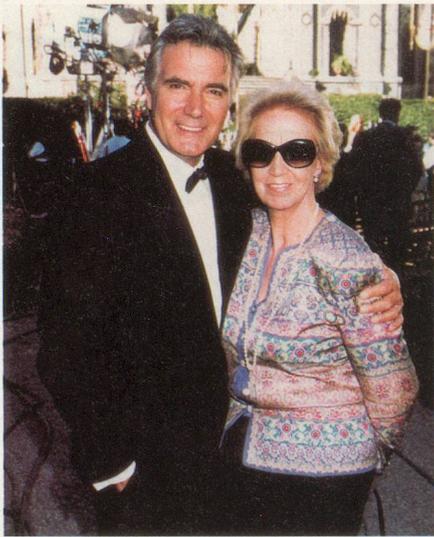
comédiens. Nous sommes très peu nombreuses à les avoir vus en tournage. C’est un milieu très protégé. J’ai eu la chance de suivre des tournages en studio, mais aussi lorsque l’équipe s’est déplacée en Italie, pour tourner à Côme. Avec ma mère, nous avons même été figurantes dans deux scènes. C’était une expérience extraordinaire. Nous étions deux clientes lors d’un défilé de mode. On nous voyait en arrière-plan, alors que Stéphanie Forrester était interviewée par un journaliste. Dans une autre scène, nous étions installées à la terrasse d’un café et Eric Forrester passait devant nous.

– Quels souvenirs gardez-vous de vos rencontres avec les comédiens?

– La première fois que j’ai vu les studios, c’était en mars 1998, pour la préparation du premier voyage auquel ont participé une cinquantaine de nos membres. Je me souviens notamment de Stéphanie et de Ridge, à qui j’ai été présentée. Les comédiens étaient surpris et enchantés d’apprendre qu’il existait un *Fan’s Club* en Suisse. Il est vrai que c’est exceptionnel, puisqu’il y a seulement le club américain et le nôtre. J’ai pu suivre le tournage pendant plusieurs heures, et nous avons même mangé dans le restaurant des comédiens. La plupart sont tout simples, très ouverts, ils parlent volontiers.

– Comment s’est déroulé votre voyage en août 1998?

– Nous étions 50 membres, inscrits au grand gala *Top Models* organisé par la production. A huit heures du matin, nous sommes partis prendre le petit déjeuner, en robe du soir! Il y avait déjà quelques-uns des acteurs. John McCook (Eric Forrester) officiait en maître de cérémonie, très drôle. Ensuite a eu lieu un grand repas, pour lequel les acteurs entraient dans la salle les uns après les autres, sous les ovations. Lorsque



Claude Wehrli et Eric Forrester

la présence de notre club a été annoncée, nous nous sommes tous levés, et les comédiens nous ont applaudis. Pour moi, c'était la consécration de ce voyage. Ensuite, il était possible de rencontrer chacun d'eux, d'être pris en photo avec eux, d'obtenir des dédicaces. Mais lorsque les comédiens sont apparus, j'ai eu de la peine à freiner l'enthousiasme des membres, qui se précipitaient vers eux.

– Qui sont les membres de votre club ?

– Il y a des gens de tous âges et de toutes classes sociales, mais surtout des femmes. Seulement quelques hommes. Certaines fans ont à peine 18 ans et d'autres plus de 80 ans. La cotisation annuelle est de 50 Francs. Nous organisons des réunions plusieurs fois dans l'année. La dernière, c'était en février, pour fêter la diffusion en Suisse du 3000^e épisode. Nous éditons un petit journal qui donne des informations sur l'actualité de la série, avec quelques révélations, des anecdotes, des témoignages de nos membres, les photos et les objets souvenirs qui peuvent être commandés. Mais le grand événement de cette année 2000, ce sera notre voyage, en août. Au programme, deux galas: celui de *Top Models*, et celui des *Feux de l'amour*. J'espère que nous serons une trentaine à partir. De club suisse, notre club est devenu francophone, et même européen. Nous avons des membres en France, en Belgique, mais aussi au Sénégal, à Tahiti, en Grèce, en Suède, en Allemagne...

– Pensez-vous qu'un jour vous ne regarderez plus *Top Models*, ou que la série n'existera plus ?

– Je suis encore très intéressée de connaître la suite de l'histoire. Est-ce que la série va durer? Pour le moment, elle est toujours sur la bonne voie. Je crois que les producteurs n'auraient pas du tout intérêt à l'interrompre. Elle est tellement appréciée, et cela dans une centaine de pays! L'histoire s'écrit au fur et à mesure, elle peut s'adapter aux situations, aux goûts des gens, aux acteurs...

– Avez-vous l'impression que la série évolue, au niveau des situations, des personnages ?

– De plus en plus, l'histoire va se concentrer sur la nouvelle génération. Il y a moins de personnages que par le passé. C'est un peu dommage. Les histoires demeurent focalisées sur les grandes rivalités entre deux familles. Il y a cependant une volonté de la part des scénaristes de toucher un public plus jeune. Actuellement, la moyenne d'âge est de 40 ans.

– Est-ce que l'atmosphère du feuilleton change également ?

– La série reste dans la grande tradition américaine très familiale. Mais les jeunes réagissent comme des jeunes d'aujourd'hui. Ils sont plus libres, ils vivent leur vie différemment de leurs parents. Il y a pourtant toujours cette union, cette entraide entre les générations, un esprit de famille peut-être plus ancré que chez nous.

– Qu'est-ce que la présidence d'un tel club vous apporte personnellement ?

– J'ai toujours beaucoup aimé le contact humain. Et j'apprécie les échanges avec les membres. Je les vois tellement passionnés, tellement heureux. Nous pouvons partager nos impressions sur tout ce qui se passe dans le feuilleton. Mais je sais qu'il y a des heures auxquelles il ne faut pas leur téléphoner! Moi non plus, lorsque je regarde *Top Models*, je n'aime pas être dérangée. Mais je ne regarde pas que ça. J'aime beaucoup les films. Je vais au concert, et j'adore les voyages. L'Amérique est un pays qui me plaît profondément. Et ce que j'en ai vu grâce à *Top Models* ne m'a pas déçue.

– Vous évoquez le bonheur de vos membres. Mais avez-vous parfois envie de les raisonner ?

– Il est vrai que pour certaines fans, la série a tendance à prendre le pas sur la réalité. Elles tombent amoureuses d'un acteur, convaincues que c'est l'homme de leur vie. Parfois, elle prennent trop à cœur l'histoire, elles s'identifient tellement aux personnages qu'elles en sont malheureuses. Quand je les vois dans cet état, j'essaie de les rassurer, en leur disant que ce n'est pas si grave, que ça va s'arranger!

Interview: Catherine Prélaz

Pour tout renseignement: Danielle Wehrli, *Top Models Fan's Club*, case postale 36, 1026 Echandens.

MES PRÉFÉRENCES

Une couleur	La couleur dorée
Une fleur	La rose
Un parfum	Le jasmin
Une recette	La fondue Bacchus
Un livre	Les livres d'aventure
Une musique	Beethoven
Un réalisateur	Philippe de Broca
Un film	Pretty Woman
Un peintre	Van Gogh
Un pays	L'Amérique
Une personnalité	Bernard Tapie
Une qualité humaine	La gentillesse
Un animal	Le chien
Une gourmandise	Le chocolat

Le *Top Models Fan's Club* compte actuellement 700 membres, plus ou moins fanatiques de la série. Parmi eux, quelques privilégiées ont fait le voyage à Hollywood. Elles portent désormais sur leurs héros un regard différent, tout en demeurant des incondtionnelles.

La passion a ses raisons

L'appétit nous a manqué, tellement nous étions absorbées et émerveillées par la présence de ces personnalités.» Membre du club, Monique Tauxe n'oubliera pas de sitôt le voyage qu'elle fit aux Etats-Unis, en été 1998, pour assister au gala de *Top Models*. Nous ne demanderons pas à cette fan ce qu'elle fait chaque jour de la semaine sur le coup de 18 h 20. Il est facile de le deviner. L'heure de diffusion de *Top Models* est un rendez-vous sacré pour les fidèles de la série.

Cependant, après douze ans, beaucoup admettent que l'histoire traîne un peu en longueur, et que l'on peut manquer un, deux ou trois épisodes sans perdre le fil. Vice-présidente du club, Claire Roggo a découvert la série en 1991, lors d'une convalescence postopératoire. «Je n'étais pas du tout fanatique de feuilletons. J'ai regardé une fois, deux fois... et j'ai continué.» Si elle n'est pas devant son petit écran à l'heure H, le magnétoscope se charge d'enregistrer l'épisode du jour. «Si nous nous identi-

fions à ces personnages, c'est qu'ils ont les mêmes soucis, les mêmes problèmes que nous tous... mais avec davantage d'argent pour les résoudre!» Depuis qu'elle a eu l'occasion de suivre un tournage, Claire Roggo regarde *Top Models* avec d'autres yeux. «Je suis presque plus attachée aux comédiens qu'aux personnages, parce que j'ai pu les rencontrer, leur parler.»

«Une fin grandiose!»

A 55 ans, Claire Roggo relativise l'importance de la fiction et s'inquiète de voir à quel point certaines personnes s'impliquent dans l'histoire, comme si c'était la leur. «Ça confine parfois à la bêtise, lâcheté avec franchise. En fait, ce qui me plaît le plus, c'est l'ambiance et l'amitié qui règnent au sein du club. La série aura été une occasion de rencontrer des gens, toutes sortes de gens.»

A Genève, Nicole Hübscher, 65 ans, doit cette drogue douce à son fils. «Il avait une vingtaine d'années lorsqu'il regardait régulièrement *Santa Barbara*. Moi qui ne suivais jamais de séries, je ne comprenais pas. J'ai commencé à regarder avec lui, et après ce fut *Top Models*, presque depuis les débuts de la diffusion. Après tant d'années, je ressens une certaine lassitude, mais chaque épisode laisse planer le suspense... alors on continue!» Pour elle, la série est un moment de détente, qu'elle enregistre le plus souvent et regarde à sa guise dans le courant de la soirée. «Avec le son bicanal, j'en profite aussi pour réviser mon anglais!»

Nicole Hübscher trouve pourtant qu'il faudrait que ça s'arrête une fois. «Les scénaristes devraient nous imaginer une fin grandiose.» Elle avoue que d'autres séries lui procurent davantage de satisfactions. Comme de nombreux fidèles de *Top Models*, elle regarde aussi *les Feux de l'amour*, avec cet avantage que les épisodes durent plus longtemps! «Entre membres du club, nous sommes assez critiques envers la série. Mais nous acceptons mal les remarques qui viennent de l'extérieur.» Elle nous gratifie pourtant d'un conseil: «Si vous n'avez jamais regardé, ne commencez pas... ou vous êtes fichue!»



Photo Danielle Wehrli

Quelques fans de *Top Models* (dont Claire Roggo et Danielle Wehrli, à droite) ont eu le privilège de s'asseoir dans le salon des Forrester

GENERATIONS

La famille de Top Models

De gauche à droite

Rangée du haut
Clarky – Ambre – Rick –
Bridget – Daria

Rangée du milieu
(Sheila) – Sally – Lauren –
Thome – Macy – (Grant)

Rangée du bas
James – Brooke – Eric –
Stephanie – Ridge – Taylor

Entre parenthèses,
ceux qui ont quitté la série



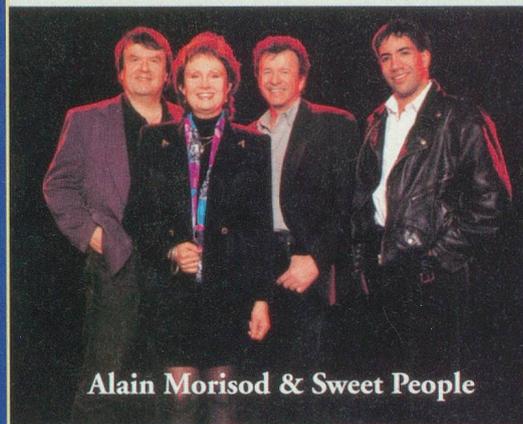
Les plus belles chansons d'Alain Morisod

Offre spéciale
pour les lecteurs
de Générations

1 CD Fr 20.- (+ Port 1.50.-)

GENERATIONS

avec passion!



Alain Morisod & Sweet People

Vos commandes par téléphone au **021/321 14 21**

Envie de marcher en toute sécurité?

Alors le déambulateur **ONO**
sera votre fidèle compagnon.
Avec ses freins de maniement
aisé il vous procure l'assurance
que vous recherchez. Idéal pour
les courses et les promenades
Fabrication et qualité suédoise.
Intéressé? Prospectus chez:



PromediTec

PromediTec Sàrl
Rte de Neuchâtel 4bis/CP, 1032 Romanel-sur-Lausanne
Tél. 021/731 54 72, Fax 021/731 54 18



LE CHATEAU DE CONSTANTINE

Maison de vacances et de convalescence
accueille dames et couples pour des séjours de 8 jours
à plusieurs mois.

Vous trouverez une ambiance sympathique et chaleureuse.

Le petit déjeuner est servi en chambre – thé l'après-midi.

Prix par jour: chambre et pension complète de Fr. 47.- à Fr. 65.-

En été vous pourrez profiter du grand parc ombragé.

En hiver les prix sont avantageux et la maison est bien chauffée.

Fermeture annuelle du 1^{er} novembre au 15 décembre.

Le Directeur Olivier VUILLE répond à vos appels

au 026/677 13 18

1587 CONSTANTINE



SURDITÉ DARDY

APPAREILS ACOUSTIQUES

- Consultation gratuite
de l'audition et remise en prêt
à domicile des appareils auditifs
- Réparations toutes marques
- Agrée: AI/AVS/PC/AMF/SUVA

Lausanne	Av. de la Gare 43 bis	Tél. 021/323 12 45
Rolle	Grand'Rue 6	Tél. 021/826 16 49
Moudon	Rue Mauborget 5	Tél. 021/905 25 03
Yverdon	Rue des Moulins 19	Tél. 024/425 58 28
Payerne	Rue de Lausanne 50	Tél. 026/660 58 50
Montreux	Av. des Alpes 35	Tél. 021/963 45 59
Monthey	Rue des Bourguignons 8	Tél. 024/472 10 30
Aigle	Rue du Midi 17	Tél. 024/466 79 28
Martigny	Av. de la Gare 19	Tél. 027/723 36 30
Sion	Rue Pré-Fleuri 5	Tél. 027/323 68 09
Neuchâtel	Rue des Moulins 30	Tél. 032/724 53 24
Chaux-de-Fds	Rue de la Serre 61	Tél. 032/913 34 07
Le Locle	Rue du Temple 29	Tél. 032/931 32 25
Delémont	Quai de la Sorne 5	Tél. 032/422 16 66
Porrentruy	Rue G. Amweg 7	Tél. 032/466 77 22
Moutier	c/o Droguerie Borel Centre Migros, Ecluse 1	Tél. 032/493 28 80

Leur vraie vie!

Hors des plateaux de tournage, lorsqu'ils quittent leurs personnages, les héros de *Top Models* ont leur propre vie. Qui sont les comédiens qui prêtent depuis de longues années leur talent à cette série-culte?

John McCook

(Eric Forrester)

Dans la série, il est le patriarche du clan Forrester. Le comédien fait partie des plus anciens de la série, puisqu'il est l'un des héros principaux de *Top Models* depuis le premier épisode. Si John McCook n'éprouve encore aucune lassitude à tenir le même rôle depuis treize ans, c'est, dit-il, «parce que je partage avec mes partenaires une réelle complicité, ce qui n'est pas toujours le cas sur les plateaux de télévision ou de cinéma». John McCook n'a jamais souhaité devenir une star du grand écran. En plus du rôle d'Eric Forrester, il joue tous les deux ans dans une comédie musicale ou une pièce de théâtre. Un rythme qui lui a permis, se réjouit-il, de mener une vie équilibrée et de préserver suffisamment de temps pour sa propre famille. Il est marié à Laurette, qui a elle-même renoncé à sa carrière d'actrice pour élever leurs quatre enfants. Le plus grand a 28 ans, et la plus petite 8 ans. «Je crois que j'ai toujours voulu être acteur, mais aussi me marier et avoir des enfants.»

Susan Flannery

(Stéphanie Forrester)

Dans la fiction, celle qui fut la première épouse d'Eric Forrester ne désespère pas de le reconquérir un jour. Dans la vie, Susan Flannery est une comédienne de cinéma et de télévision qui engrange les récompenses: un Globe d'Or et un Emmy

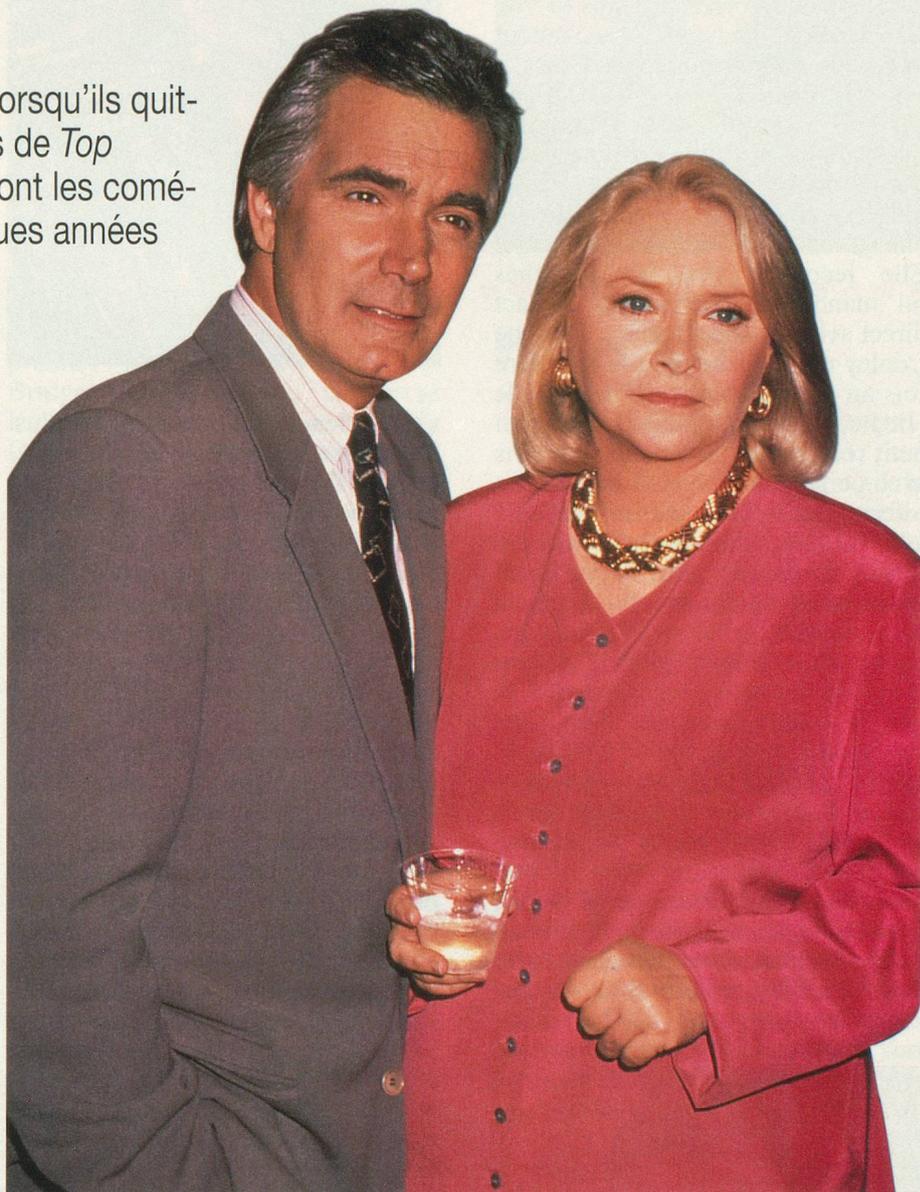


Photo TSR

Chaque jour, 150 000 Romands regardent *Top Models*

Award. En plus de *Top Models*, elle a joué dans de nombreuses séries, *Dallas* notamment. Depuis une année, en plus du rôle de Stéphanie qu'elle adore incarner – «elle est à la fois gentille et méchante, comme la plupart des gens» –, elle réalise également certains épisodes de la série, un nouveau défi que lui a proposé William J. Bell, le créateur du feuilleton. Et c'est peu dire qu'elle y a pris goût. Les plateaux de *Top Models* ne

sont pourtant pas toute sa vie. Dans sa maison de Santa Barbara, elle aime recevoir ses amis et cuisiner pour eux de bons petits plats, Susan Flannery est une battante. Dans les studios, elle prend son double rôle d'actrice et de réalisatrice très au sérieux. Dans les airs, elle n'hésite pas à prendre les commandes d'un avion, puisqu'elle a son brevet de pilote. Avec elle, la pérennité de *Top Models* est entre de bonnes mains.

Darlene Conley

(Sally Spectra)

Dans le domaine professionnel de la mode, Sally est la grande rivale de Stéphanie Forrester. Dans la vie, les deux comédiennes se vouent une belle estime mutuelle. Grâce à son rôle dans *Top Models*, Darlene Conley a acquis une renommée internationale. «Il est difficile de ne pas remarquer Sally», constate celle qui l'incarne. Auparavant, elle fut une grande comédienne de théâtre. Elle reconnaît que les planches lui manquent, «surtout le contact direct avec les spectateurs». Darlene Conley est apparue pour la première fois au cinéma dans *les Oiseaux*, de Hitchcock. «Je ne jouais qu'un tout petit rôle, mais j'ai beaucoup appris avec ce géant!» Le petit écran lui a offert, avec *Top Models*, un rôle taillé à sa mesure. Elle apprécie en Sally «cette femme de pouvoir qui a un grand sens de l'humour.» Dans la

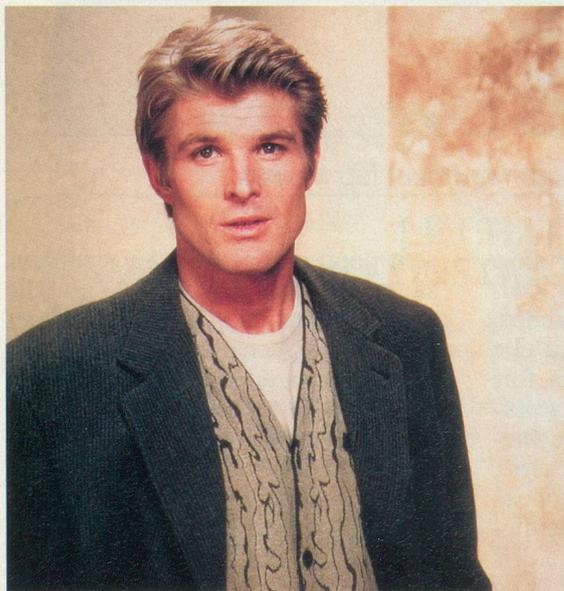


vie, Darlene n'est pas triste non plus. Elle aime voyager, voir des spectacles. Et elle apprécie beaucoup l'Europe, la France... et la Suisse. Mère d'un garçon, elle a été mariée deux fois. L'un de ces hommes était un restaurateur de notre pays!

Jeff Trachta

(Thorne Forrester)

Le fils cadet d'Eric et de Stéphanie est aussi le mari de Macy, la fille de Sally Spectra. Une alliance entre deux familles rivales. Loin de ces

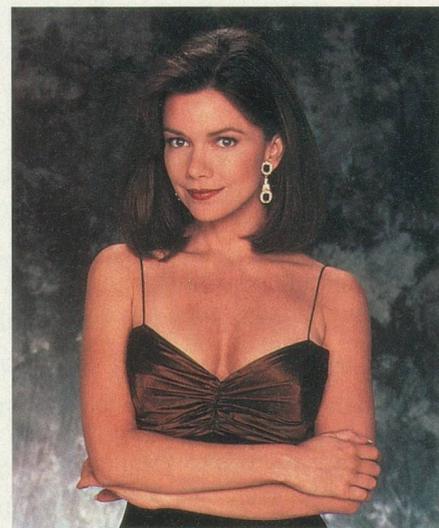


turpitudes, le comédien Jeff Trachta interpréta le prince charmant de Cendrillon au théâtre. Il a en effet accompli une grande partie de sa carrière sur les planches. Acteur largement reconnu, il rêve surtout de musique et de danse. Au point d'avoir cédé le rôle de Thorne à son successeur, Winsor Harmon, pour pouvoir se consacrer plus à fond à sa carrière de chanteur et d'homme de spectacle. Avec Bobbie Eakes, qui interprète le rôle de Macy dans la série, il a même enregistré deux disques. Huit années dévolues à *Top Models* auront lancé sa carrière. «Auparavant, j'étais fauché. Je travaillais dans une société de nettoyage pour gagner un peu d'argent.» Aujourd'hui, il est acclamé partout. Et lorsqu'il n'est pas en tournée ou en tournage, Jeff bricole et retape la maison de ses rêves, dans la montagne, à une heure et demie de Los Angeles.

Bobbie Eakes

(Macy Alexander Forrester)

La fille de Sally Spectra est devenue une Forrester en épousant Thorne. C'est la comédienne Bobbie Eakes qui incarne Macy. A la ville, elle est mariée à David, scénariste, même si elle enregistre des disques avec Jeff Trachta (Thorne). Elle a d'ailleurs débuté dans la chanson avant de devenir comédienne, «par accident», dit-elle. Tout en prenant à cœur le rôle de Macy, elle a sorti un album solo. «Sur le plan créatif, il est vraiment agréable de faire autre chose que de tourner. Ma musique me ressemble davantage. Dans *Top Models*, je me glisse simplement dans la peau de Macy.» Bobbie rêve d'avoir un enfant et de continuer de jouer, travailler avec des gens qu'elle aime. Sur les tournages, sa meilleure amie est Schae Harrison (Darla), «une fille très drôle».



Schae Harrison

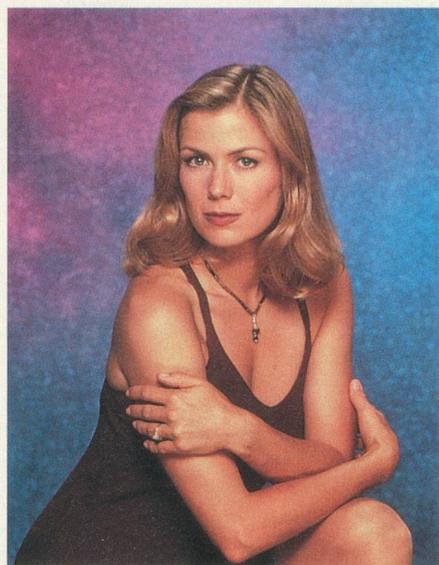
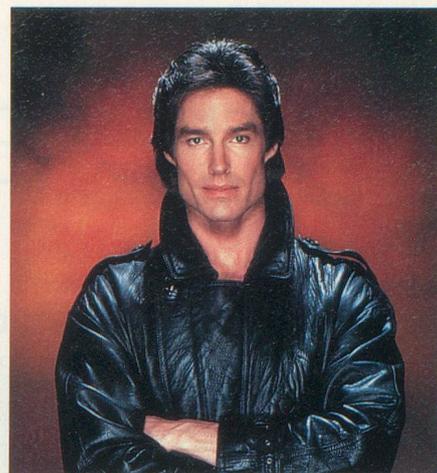
(Darla)

Secrétaire de Sally Spectra, Darla lui est entièrement dévouée. Le monde de la mode, la comédienne Schae Harrison le connaît bien, puisqu'elle a été mannequin. Sa passion, c'est la danse, depuis l'âge de quatre ans. Elle qualifie ses douze années au sein de *Top Models* comme les plus belles de sa vie. «Je ne les

Ronn Moss (Ridge Forrester)

Le fils aîné d'Eric et de Stéphanie est partagé entre deux amours: Taylor et Brooke. Rien de tel dans la vie. Le comédien Ronn Moss file le parfait amour avec sa femme Shari. «Nous étions faits l'un pour l'autre. Au premier regard, je l'ai trouvée belle. Nos personnalités se sont parfaitement accordées.» Shari a elle-même joué dans *les Feux de l'amour*. Pour Ronn Moss, adulé par

une foule d'admiratrices, la vie de famille est essentielle. Avec Shari, ils sont les parents de deux petites filles, Creason et Caleb. Ils font aussi carrières communes. Ils ont en effet fondé une maison de production, et Shari a écrit le scénario d'un film dont elle sera réalisatrice. Quant à Ronn, il n'a pas oublié sa première passion: le rock! Il était membre du groupe *Player*, qui connut un gros succès il y a vingt ans avec *Baby Come Back*. Aujourd'hui, il joue de la guitare pour ses petites filles, tout en rêvant d'une tournée et d'un nouvel album.



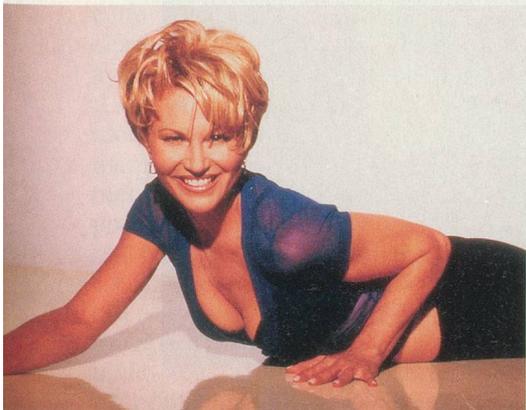
Katherine Kelly Lang (Brooke Logan Forrester)

Dans la série, elle fut la femme du père... et du fils, c'est-à-dire d'Eric

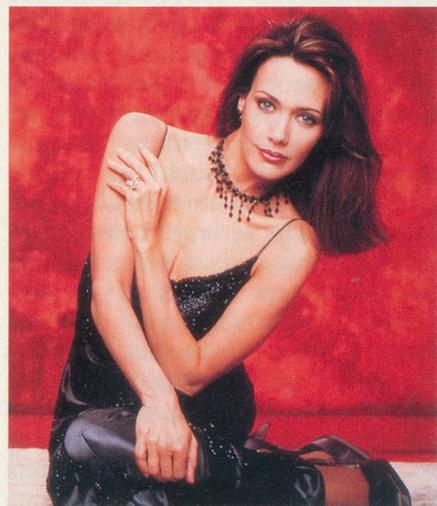
et de Ridge. De son mariage avec le premier sont nés Rick Junior et Bridget. Dans la vie, Katherine Kelly Lang est mariée à Alex D'Andrea et maman d'une petite Zoe. Elle a deux garçons d'un premier mariage. *Top Models*, elle pensait en avoir assez, au point d'abandonner son rôle. Mais en voyant le défilé des candidates à sa succession, elle n'a pas supporté l'idée de voir une autre actrice dans le rôle de Brooke. Elle est donc revenue sur sa décision. Brooke a toujours les traits de Katherine, ses cheveux blonds... mais coupés courts désormais. Depuis le tout début de la série, Katherine travaille presque quotidiennement avec Ronn Moss... tout en entretenant avec Hunter Tylo – qui interprète sa grande rivale Taylor – une amitié qui leur vaut de longs fous rires entre deux scènes. La comédienne fait très bien la différence entre réalité et fiction. Rien ne compte davantage pour elle que sa vie de famille. «Je savoure chaque instant de bonheur.»

Hunter Tylo (Dr Taylor Hayes Forrester)

A l'écran, la belle psychiatre qui fut mariée à Bridge lui voue encore des sentiments profonds. A la ville, Hunter Tylo a été consacrée par le magazine *People* comme l'une des cinquante plus belles créatures du monde. Théâtre, cinéma et télévision: sa carrière a pris tous les chemins, mais elle demeure fidèle à *Top Models*: le public est particulièrement attaché à cette comédienne. En plus de ses déboires dans la série, le public partage le drame d'une mère de famille dont la cadette des filles, Katya, lutte contre un cancer rarissime de l'œil. Avec son mari Michael et ses trois autres enfants, Hunter Tylo lutte avec énergie et, dit-elle, avec l'aide de Dieu. Pour épauler d'autres parents confrontés à des coups du sort comparables, elle a décidé de publier son autobiographie.



échangerais pour rien au monde.» Vivant désormais près des montagnes, elle danse moins... mais fait de longues randonnées. C'est sa façon de garder la forme. Le mariage, les enfants, ce sera pour plus tard. Elle vit avec ses deux chiens et son chat. Côté carrière, elle apprécie le rythme de tournage des feuilletons, mais elle aimerait bien aussi travailler à nouveau sur un plateau de cinéma, enchantée par une première expérience dans ce qu'elle nomme «un thriller sexy».



Entre amour et haine

Ils ont aimé *Top Models* passionnément, avant de s'en distancer. Daniel Fazan, animateur à la Radio suisse romande, et Josyane Moor, acheteuse à la Télévision suisse romande, racontent leur relation amour-haine avec la série.

Daniel Fazan Enfin libéré!

Animateur à la Radio suisse romande, Daniel Fazan se montre extrêmement volubile lorsqu'on évoque *Top Models*. Ce sujet le met en verve et, avec tout l'humour qu'on lui connaît, il se rappelle de l'époque, pas si lointaine, où il lui fallait absolument sa «dose» quotidienne de *Top Models*.

«Pendant trois ou quatre ans, j'ai été mené en bateau, pris en otage par cette série, c'était insupportable! Maintenant, je suis en convalescence. Ma femme, elle, s'est guérie de *Top Models*, mais, malheur, c'était pour mieux retomber: elle est maintenant accro à *Sunset Beach*. Je dois m'arranger pour préparer le souper pour la fin de ce feuilleton. Ma vie de famille est un enfer!

Comment m'en suis-je sorti? Dans un éclair de lucidité, je me suis dit que mon asservissement devait se terminer! Pourquoi ai-je tant aimé *Top Models*? Je crois être un homme de goût, mais parfois j'aime me promener dans un bazar et j'ai un coup de foudre pour l'une de ces boules en verre avec de la neige qui tombe sur un paysage kitsch. Voilà, je l'assume, ce goût pour le kitsch! Et puis, je reconnais que, comme tous ceux qui regardent cette série, j'ai été tenu en haleine, parce que ses scénarios sont diaboliquement conçus. La combinaison des personnages, de leurs relations, vous maintient dans un suspense qui crée une véritable dépendance. Le besoin de connaître la suite relève aussi du voyeurisme; finalement, cela ressemble beaucoup à la «Schadenfreude» que

l'on éprouve à la lecture des faits divers du journal.

Je pense que le spectateur de *Top Models* n'est pas dupe, il sait qu'on le mène en bateau, mais il aime le voyage! C'est pour cette raison qu'il

ne s'inquiète pas des invraisemblances, des personnages tenus par des acteurs différents, etc.

Top Models, ce sont les Atrides en version édulcorée! Et à toutes les époques, on s'est passionné pour ce type de drame. Moi je ne veux plus être un gogo, dans la mesure où *Top Models* est une grosse machine à fric et que le spectateur joue ce jeu. En tout cas, je refuse que ma femme me raconte l'intrigue du nouveau feuilleton qu'elle suit. J'ai trop peur de me laisser prendre au piège. Tenez,



Photo Claire Roggo-Ionica

Macy, Thorne et Brook, un trio célèbre à Venise

rien que d'en parler, j'en ai des boutons, ne me parlez plus de *Top Models*, par pitié!»

Josyane Moor Par doses homéopathiques

Acheteuse d'émissions à la Télévision suisse romande, Josyane Moor a été une fidèle téléspectatrice de *Top Models*, avant d'opter pour un zapping plus raisonné.

«Je crois que cette série m'a plu parce qu'elle est incroyablement bien ficelée, l'écriture est conçue de telle manière qu'on est pris par l'enchaînement des histoires. Sur le plan technique, par contre, c'est très pauvre, les plans sont découpés abruptement. A la limite, pour moi, les images importent peu. Comme je connais bien les voix des personnages, il m'arrive de vaquer à mes occupations chez moi en écoutant juste le son et je suis parfaitement le déroulement de l'intrigue! J'admire l'habileté de la conception, le suspense du vendredi soir qui vous incite à reprendre la semaine suivante.

On connaît mieux les personnages de la série que la vie de ses propres voisins. Je pense que finalement cela nous arrange, parce que les voisins, il faut les subir ensuite tous les jours dans l'escalier, tandis que les personnages de *Top Models* s'éclipsent quand on n'en a plus besoin...

Est-ce qu'on s'identifie à ces personnages? Je ne crois pas vraiment. Cette série est une lucarne sur des gens fortunés. Leurs sentiments sont les mêmes que les nôtres, mais il y a une part de rêve. Je crois qu'on projette sur eux nos fantasmes, il y un phénomène de projection plutôt qu'd'identification.

Top Models a aussi une fonction sociale, d'après moi. On aborde dans cette série des questions très modernes de mœurs, en suivant les avancées technologiques. Par exemple, il est question d'un test d'ADN pour identifier le père d'un enfant. Finalement, cela fait évoluer un peu les mentalités. Si ce genre de problème pouvait pousser à un peu plus de tolérance, ce serait tant mieux!

J'apprécie aussi, dans *Top Models*, que toutes les générations soient mélangées. Ma mère autant que ma belle-sœur suivent cette série, c'est un pont entre elles. Les gens pren-

nent parti pour un personnage, se sentent plus proches d'un caractère et cela suscite des débats.

Je trouve étonnant que le spectateur se sente honteux d'avouer qu'il regarde *Top Models*! Systématiquement, les personnes que l'on interroge là-dessus se mettent à dénigrer cette série, tout en sachant curieusement très bien de quoi il s'agit! Finalement, il n'y a pas de honte à cela! Je pense que, lorsqu'on regarde *Top Models*, cela ne touche pas les mêmes zones du cerveau que lorsqu'on regarde un documentaire sur Arte. On peut prendre plaisir à aller manger chez McDonald's tout en appréciant aussi d'aller chez Rochat! Mais on n'avoue pas facilement qu'on aime avaler un hamburger de temps en temps! Moi, je peux aimer l'opéra et apprécier aussi le dernier slow de l'été! L'éclectisme, c'est un droit que je revendique!

Lorsque je vivais aux Etats-Unis, je savais que le feuilleton commençait juste à mon retour de mon cours de danse. Je prenais une douche pendant la tranche de publicité juste avant, je me servais à boire pendant la publicité qui coupait l'épisode. Et puis j'ai été obligée de ne plus regarder *Top Models*, parce que je suis partie dans un pays où la série ne passait pas. Maintenant que je suis de retour en Suisse, je regarde un épisode par semaine et j'arrive parfaitement à suivre l'histoire. Je considère cela comme une victoire sur moi-même, je ne veux plus m'empoisonner la vie avec ça, que cela occupe mon temps. Je ne veux plus de dépendance, mais que cela reste un plaisir.»

Alix Nicole Un plaisir calibré

Programmatrice à la Télévision suisse romande, Alix Nicole jette un regard très professionnel sur la série, qu'elle trouve plutôt bien conçue.

«Tant que l'audience ne baisse pas, il n'y a pas de raison pour la télévision d'arrêter cette série. Le soir, il y a environ 150 000 téléspectateurs devant le poste, et un peu plus de

20 000 le matin. Cela représente à chaque fois 40% de parts de marché, c'est-à-dire que sur 100 postes de télévision allumés, 40 sont branchés sur *Top Models*! La durée de vingt minutes est parfaite, c'est une détente qui n'engage pas trop dans une journée. Cela nous étonne en Suisse qu'une série puisse durer depuis tant d'années, mais il s'agit d'une habitude dans les pays anglo-saxons.



Photo TSF

Alix Nicole: «C'est comme un bonbon!»

Contrairement à une idée reçue, il y a aussi beaucoup d'hommes qui suivent *Top Models*, mais ils prétendent souvent que ce sont leurs femmes qui les y ont entraînés... Les téléspectateurs sont issus de toutes les classes sociales. Je crois qu'ils catégorisent bien ce qu'ils voient. On ne regarde pas de la même manière *Top Models* ou *Box Office*. Les attentes sont complètement différentes. Bien sûr, il y a des gens qui sont complètement accros à ce genre de série. Cela nous pose d'ailleurs un problème lorsque nous interrompons la diffusion pendant un mois en été. D'abord parce que nous devons trouver une émission en remplacement, mais aussi parce que nous recevons beaucoup d'appels de gens qui veulent savoir ce qui se passe! Ou alors, certains fans qui partent en vacances nous demandent les horaires précis de diffusion pour pouvoir enregistrer les épisodes qu'ils loupent! Mais je pense sincèrement que si les épisodes étaient plus longs, le public se laisserait. *Top Models* est un peu comme un bonbon que l'on s'offre: si l'on en abuse, on risque l'écœurement.»

B. P.

Une suite mouvementée

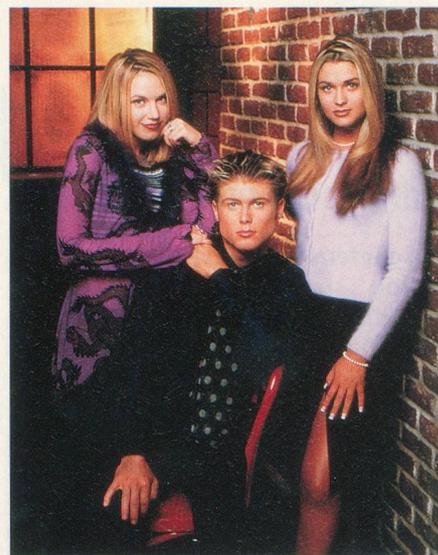
N'ayez crainte. Les scénaristes qui, depuis treize ans maintenant, inventent et écrivent toutes les passionnantes péripéties de votre série préférée ne sont pas à bout d'imagination. Petit aperçu de ce que vous promettent les prochains mois.

Entre ce que vous voyez sur la TV romande et ce qui se tourne dans les studios de la CBS, il y a un an de décalage. Les épisodes que vous verrez dans les prochains mois sont donc déjà en boîte.

Sachez que l'histoire tournera désormais en grande partie autour de la nouvelle génération. Vous l'avez vécu il y a un mois: Ambre a accouché d'un bébé mort-né, qui était bien le fils de son mari Rick, et non pas celui de Raymond, avec qui elle avait eu une aventure. Le suspense aura duré longtemps. On peut vous révéler que Rick et Ambre resteront mariés... et qu'il y aura un autre enfant. Quant à Kimberly, elle est

toujours amoureuse de Rick. Elle se laissera cependant séduire par un très beau photographe italien.

Quant à Ridge et Taylor, ils auront des jumelles. Mais la jeune maman tombera gravement malade. Les deux petites seront confiées à leur grand-mère Stéphanie. Thorne, pour sa part, est toujours marié à Macy, mais il tombera pourtant dans les filets de la redoutable Brooke. Celle-ci rêve toujours de conquérir Ridge, l'aîné des fils Forrester, mais elle séduit Thorne pour brouiller les pistes. Une manipulation à laquelle Stéphanie ne restera pas aveugle. Bouleversée, elle en fera même une attaque qui la plongera dans le coma.



Entre son amour pour Ambre, son épouse (à gauche), et les sentiments qu'il éprouve pour Kimberly, le cœur de Rick Forrester balance

Rassurez-vous: des sources bien informées nous garantissent que tout finira bien... même si ça ne finit jamais!

Dossier réalisé par:

Catherine Prélaz, Bernadette Pidoux, et Jean-Robert Probst.

Devenez membre du *Top Models Fan's Club!*

L'appartenance au *Top Models Fan's club* apporte plusieurs privilèges

1. Les membres reçoivent un journal annuel de 40 pages, avec les coulisses du feuilleton.
2. Il reçoivent également des photos des acteurs offertes par le club.
3. Ils participent à un déjeuner-rencontre entre membres du club.
4. Ils peuvent effectuer un voyage à Los Angeles, dans les studios de CBS, où se tourne le feuilleton, organisé du 23 au 30 août 2000 (Fr. 1890.-).
5. Ils ont la possibilité de côtoyer les acteurs au cours d'un petit déjeuner.



BULLETIN D'INSCRIPTION

Je désire devenir membre du *Top Models Fan's Club*

Nom Prénom

Adresse NP/Localité.....

Tél.

Bulletin à renvoyer à M^{me} Danielle Wehrli,
case postale 36, 1026 Echandens. Tél. 021/702 53 55.

Prix spécial
pour les abonnés
de Générations:

Fr. 40.- (prix normal Fr. 50.-)